lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

El Moudjahid et les enfants d'*El Moudjahid*

Le quotidien *El Moudjahid* a célébré cette semaine son 55e anniversaire. Né en pleine guerre de Libération nationale, *El Moudjahid* était en quelque sorte le porte-parole des moudjahidine. Ses rédacteurs participaient au djihad par la plume. Aujourd'hui, il est toujours là, bien que les avis et les appréciations concernant la période de l'après-1962 divergent. Ses détracteurs racontent de tas d'anecdotes plus ou moins vraisemblables à son sujet comme, par exemple, l'histoire du bulletin météo «censuré». Les anciens d'*El Moudjahid*, eux, parlent d'une grande école où le professionnalisme et le sérieux régnaient et la concurrence rude.

Au «jeunots» de la presse indépendante, ils font remarquer qu'«à l'époque», le journaliste débutant était tout content quand un de ses articles était enfin publié.

La plupart des responsables des fleurons de la presse indépendante n'ont-ils pas fait leurs classes sur les bancs du siège de ce journal à la rue de la Liberté ?

K. B.

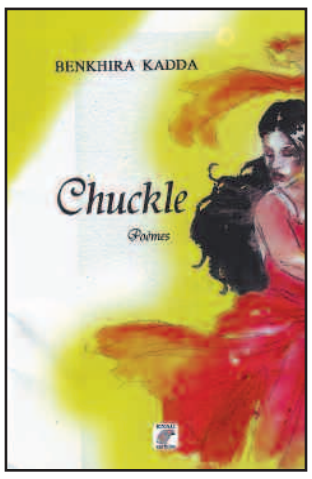
bakoukader@yahoo.fr

RECUEIL DE POÉSIE *CHUCKLE*

Poésiades estivales

Chuckle est un recueil de poésie, en langue française, de Benkhira Kadda. Publié chez les éditions Enag, le livre comporte 24 poèmes dont ceux intitulés *Monsieur le maire*, *Le genre humain*, *Le fils du pauvre* ou *L'extraterrestre*. Les thèmes traités sont variés, comme (l'inévitable) amour, la justice ou le racisme. Le lecteur trouvera également des poèmes dénonçant les injustices dans le monde, la guerre et la bêtise humaine.

Le poète oranais Benkhira Kadda a déjà participé à plusieurs concours de poésie en Algérie et à l'étranger et a remporté trois prix.



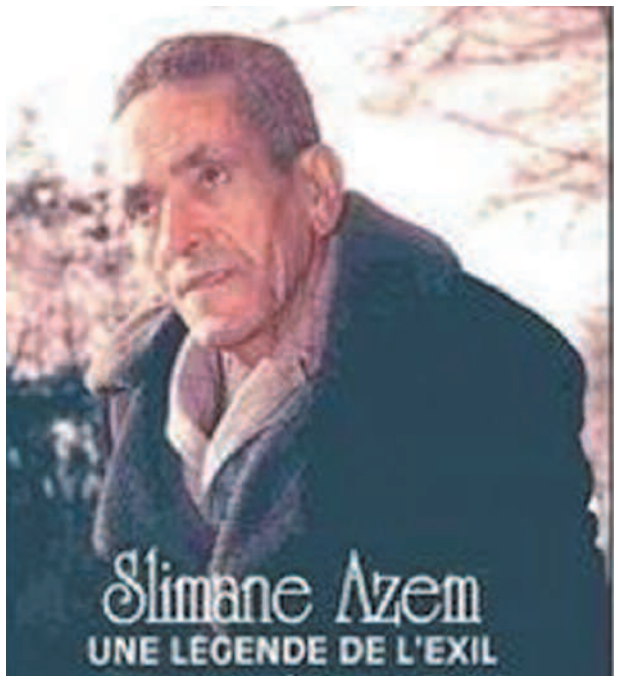
Son recueil de poésie *Chuckle* a été aussi publié dans le cadre du Fonds national pour le développement des arts et des lettres, dépendant du ministère de la Culture.

K. B.

FILM AMAZIGH ET ÉCRITURE DE SCÉNARIO

Quatre jeunes lauréats primés

Samedi dernier, la cinémathèque d'Alger a renoué, l'espace d'un après-midi, avec l'ambiance et l'atmosphère d'antan. Cinéphiles (l'entrée était libre), réalisateurs, artistes, hommes et femmes de culture se sont donné rendez-vous à l'occasion de la cérémonie de remise des prix aux lauréats de la première résidence d'écriture de scénario, organisée après la 11e édition du Festival du film amazigh.



Cette cérémonie a précédé le traditionnel cycle «Les samedis du film amazigh» qui en était à sa septième séance. Dans son allocution d'ouverture, si El Hachemi Assad, commissaire du festival, a souligné que cette toute première initiative du genre, qui s'est tenue à Azeffoun du 5 au 25 juin 2011, répond à la nécessité d'un travail de proximité entre deux éditions. Il s'agit de contribuer à développer le septième art de façon permanente, «car le cinéma existe en dehors des festivals et des paillettes». Quant à Ali Mouzaoui, le cinéaste bien connu et très actif qui a assuré la présidence pédagogique de la résidence et dirigé l'encadrement, il n'a pas manqué de rappeler que «l'écriture de scénario est le talon d'Achille du cinéma en Algérie depuis l'indépendance». Résultat, a-t-il ajouté, «les réalisateurs sont contraints de se transformer en scénaristes au lieu de faire des films».

Le comité d'organisation a donc eu la bonne idée de former et accompagner des jeunes à l'écriture, ce qui pourrait contribuer quelque peu à combler le vide en scénarios. Les heureux lauréats de cette première résidence d'écriture, au nombre de quatre, se nomment Biskri Meriem, Ikeriouene Fedha, Bekkat Mohamed Mouloud et Djebbour Madjid. En plus d'une bourse d'un montant de 100 000 DA pour chacun, ils ont été honorés par une attestation remise respectivement par Lamine Merbah, Kamel Hamadi, Cherif Souami et Youcef Nacib. «Nous sommes heureux et émus, ont dit les jeunes scénaristes. grâce à ce festival, nous avons appris les techniques d'écriture du scénario. Notre résidence est une expérience formidable, enrichissante, elle doit être renouvelée pour qu'il y ait un plus grand nombre de gens formés.»

Après cela, place aux deux films programmés pour ce samedi avec le concours de la Cinémathèque algérienne. Le public a eu droit à la projection de *Ad-bin tifrat* (au bout du tunnel), un court métrage d'une durée de 15 mn, réalisé par Mohamed Yergui en 2006 et qui a décroché l'Olivier d'or en 2007 à Tlemcen. Cette fiction sur un jeune diplômé à la recherche d'un emploi a été suivie par un documentaire de 52 mn qui a suscité un débat passionné. Il ne pouvait en être autrement, car ce film de Rachid Merabet, réalisé en 2006, était consacré à *Slimane Azem, une légende de l'exil* (prix d'encouragement, Tlemcen 2007). Un docu fort intéressant, à base d'images d'archives et truffé de témoignages (dont ceux des frères de Slimane Azem) qui rétablissent certaines vérités. En l'absence des deux réalisateurs, le débat a néanmoins été riche d'informations et chacun a apporté son éclairage. Notamment Kamel Hamadi, Abdelkader Bendaâmache, et Youcef Nacib (universitaire, auteur de *Slimane Azem, un parcours, une vie et des œuvres*). C'est ainsi que, apprend-on, Slimane Azem pourrait bientôt être enterré dans son village natal d'Agouni Gueghrane, en Kabylie.Les démarches pour le rapatriement du corps ont été entreprises pour que cela coïncide avec la date symbolique du 5 Juillet. Mais tout dépend de l'accord des frères du chanteur... La reprise du cycle «Les samedis du film amazigh» a été fixée au 3 septembre 2011. Une huitième séance qui promet un autre beau rendez-vous à ne pas rater.

Hocine T.

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• **Mercredi 28 juillet :** Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

• **Jeudi 30 juin à 21h dans les jardins du CCF :** Concert de jazz (rendu atelier jazz) sous la direction de Azzedine Tebibel.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juin :** 1er Salon national de la photographie insolite.

GALERIE D'ART AHLEM (HOTEL HILTON D'ALGER)

• **Jusqu'au 7 juillet :** Exposition de peinture «Je dis, je raconte…» de l'artiste Zahia Kaci.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

• **Jusqu'au 30 juin à 14h et 17h :** Projection du film *La ballade de Mamlouk* d'Abdeltif Bouassida (Tunisie).

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

4E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU LIVRE DE JEUNESSE (FELIV).

LAZHARI LABTER EDITIONS, PROGRAMME DES VENTES-DEDICACES

• **Mercredi 29 juin à partir de 16h**

- Lazhari Labter signe tous les jours, *Panorama de la bande dessinée algérienne 1969-2009*, *L'arbre aux pièces d'argent et Kalimagier* publiés par les Editions Lazhari Labter.
- Said Sabaou signe tous les jours, sa bande dessinée *Mondiale !* publiée par les Editions Lazhari Labter dans la collection «Jil Manga».
- Mahmoud Aroua signe tous les jours, son récit *L'enfant qui ne pleure jamais*, publié dans la collection «Passe Poche».

OUM-EL-BOUAGHI

Festival de la musique pour jeunes

Sous le patronage de la ministre de la Culture et l'égide du wali d'Oum-El-Bouaghi, le commissariat du Festival culturel national organise la 5e édition du festival de la musique de jeunes du 2 au 7 juillet prochain. Dans une conférence de presse organisée à la bibliothèque municipale, le commissaire chargé de la préparation a fait un rappel de la 4e édition à laquelle pas moins de 30 wilayas ont participé avec 55 troupes et plus de 400 artistes.

Cette manifestation qui s'est déroulée dans les quatre grands centres urbains de la wilaya avait drainé près de 60 000 spectateurs. La prochaine édition qui coïncide avec le déroulement de l'année de la culture islamique qui se déroule à Tlemcen, selon le commissaire du festival, a vu toutes les dispositions prises pour sa réussite. Ce festival, placé sous le thème «La culture et les arts, notre chemin pour un avenir prometteur», qu'abritera la maison de la culture Nouar-Boubakeur et dont le coup d'envoi sera donné par la ministre de la Culture, verra lors de sa séance inaugurale la participation de grands chanteurs à l'image de Chaou Abdelkader. D'autres stars de la chanson algérienne dans toutes ses variétés, hawzi, chaâbi, moderne, folklorique, andalou et aïssaoua, animeront, une semaine durant, les soirées dans les grandes agglomérations de la wilaya. Le commissaire du festival nous fait savoir que tous les artistes programmés ont confirmé leur participation et que le programme établi sera respecté. A la clôture de cette 5e édition des prix et des diplômes de mérite seront décernés aux participants.

Photo : DR

Moussa Chtatha

Conférence

A l'initiative de la librairie El-Djaliss de Mostaganem, Hamid Grine animera une conférence le jeudi 30 juin à 16h30 à la maison de la culture de Mostaganem. La conférence sera suivie d'une vente-dédicace.